

Effets graves des vaccins : des chiffres aveuglants qui restent dans l'ombre



[Source : covidhub.ch]

La réalité des cas graves et des morts semble apparaître au grand jour aux Etats-Unis, révélée par des études solides. Mais les médias accaparés par la guerre en Ukraine peuvent-ils s'y intéresser ?



La vérité et l'étendue des effets graves des «vaccins» Covid deviennent de plus en plus évidentes, notamment suite à l'obligation imposée par la justice étasunienne à Pfizer de révéler l'ensemble de ses données sur les essais cliniques et les effets secondaires cachés. Pourtant, la guerre en Ukraine semble éclipser fort «opportunément» des preuves alarmantes qui devraient normalement faire la Une des médias.

Les documents relatifs au vaccin de Pfizer contredisent le récit «sûr et efficace» qui avait conduit à autoriser dans la hâte les injections génériques dès fin 2020. 9 pages d'effets secondaires, 158 893 effets secondaires, 42 086 rapports de cas pathologiques, 1 223 décès au cours des trois premiers mois d'utilisation du Pfizer et un taux de mortalité record chez les jeunes américains au cours du second semestre de 2021.

Demande judiciaire

L'avocat Aaron Siri et un groupe de scientifiques et de professionnels de la santé appelé Public Health and Medical Professionals for Transparency (PHMPT) ont déposé une demande en vertu de la loi sur la liberté

d'information (FOIA) auprès de la Food and Drug Administration des États-Unis afin d'obtenir les documents utilisés pour approuver le vaccin à ARNm de Pfizer en août 2021.

La FDA avait réussi à examiner l'ensemble des 329 000 pages de données et à accorder une autorisation d'urgence au vaccin Pfizer en seulement 108 jours, mais a ensuite demandé 75 ans pour divulguer intégralement ces informations au PHMPT et au public.

«Le gouvernement protège Pfizer»

Siri a écrit sur son Substack :

« Alors, mettons les choses au clair. Le gouvernement fédéral protège Pfizer de toute responsabilité. Lui donne des milliards de dollars. Oblige les Américains à se faire injecter son produit. Mais ne vous laisse pas voir les données prouvant la sécurité et l'efficacité de son produit. Pour qui le gouvernement travaille-t-il ? »

Alors que l'affaire judiciaire était en cours, les 91 premières pages de documents de Pfizer publiées en novembre 2021 ont révélé que dans les 90 premiers jours suivant l'autorisation d'utilisation d'urgence du vaccin à ARNm de Pfizer, la société avait déjà reçu 158 893 rapports d'effets secondaires et 42 086 rapports de cas pathologiques, dont 1 223 décès.

Ces effets secondaires indésirables comprenaient 25 957 troubles du système nerveux, 17 283 troubles musculo-squelettiques et du tissu conjonctif, 14 096 troubles gastro-intestinaux, 1 972 troubles du système sanguin et lymphatique et 1 098 troubles cardiaques.

La FDA sommée de divulguer les données

En janvier, un juge a ordonné à la FDA de publier ses données cliniques sur les vaccins Covid-19 de Pfizer, ce qui a entraîné la publication d'une partie des documents de Pfizer – plus de 10 000 pages – par la FDA le 1er mars 2022.

Cette tranche de documents comprenait 9-pages d'effets secondaires qui énumèrent 1 291 effets indésirables potentiels par ordre alphabétique.

Dans un tableau distinct intitulé « *Problèmes de sécurité* », Pfizer a informé la FDA que l'anaphylaxie était un « *risque identifié* », que la sur-maladie associée au vaccin (VAED) était un « *risque potentiel* » et que le géant pharmaceutique manquait d'informations concernant l'utilisation pendant la grossesse, l'utilisation chez les enfants et l'efficacité du vaccin.

Des centaines d'employés embauchés pour suivre les effets secondaires

Une autre série de documents publiés fin mars a révélé que Pfizer a reçu tellement de rapports d'effets secondaires indésirables au cours des trois premiers mois suivant le lancement du vaccin qu'elle a embauché 600 employés à temps plein uniquement pour traiter les rapports d'événements indésirables liés aux effets secondaires du vaccin, et qu'elle prévoit d'en embaucher 1200 autres d'ici juin 2021.

Le site d'information The Blaze a également révélé le mois dernier que le gouvernement américain a payé des centaines d'entreprises médiatiques pour faire la publicité des vaccins contre le Covid-19, tandis que ces mêmes médias répétaient les mantras « sûr et efficace » et « pandémie de non-vaccination » sans informer le public de toute étude ou donnée scientifique contraire.

Orchestration d'une campagne médiatique «positive»

En réponse à une demande déposée par *Blaze Media* en vertu de la loi sur la liberté de l'information, le HHS (*Département de la Santé et des Services sociaux des États-Unis – WIKI*) a révélé qu'il avait acheté de la publicité à *ABC, CBS et NBC*, ainsi qu'aux chaînes d'information câblées *Fox News, CNN et MSNBC*, à d'anciennes publications médiatiques comme le *New York Post*, le *Los Angeles Times* et le *Washington Post*, à des sociétés de médias numériques comme *BuzzFeed News* et *Newsmax*, et à des centaines de journaux et de chaînes de télévision locaux.

« Ces médias ont été collectivement responsables de la publication d'un nombre incalculable d'articles et de segments vidéo concernant le vaccin, qui étaient presque uniformément positifs sur le vaccin en termes d'efficacité et de sécurité », a rapporté Blaze Media.

Les mantras «sûr et efficace» contredits par les décès constatés

Alors que le gouvernement fédéral et les médias d'entreprise répétaient les mantras «*sûr et efficace*» et «*pandémie des non-vaccinés*», les données d'Israël, d'Islande et de Singapour ont montré que la majorité des cas de Covid-19 se sont produits chez les personnes présentant un parcours vaccinal complet au cours de l'été 2021, et les données d'Angleterre ont montré que plus de 70% des décès dus au Covid-19 se sont produits chez les personnes présentant un parcours vaccinal complet depuis septembre 2021.

En outre, de nombreuses bases de données gouvernementales officielles ont émis des signaux d'alarme indiquant que les vaccins à ARNm sont loin d'être aussi sûrs que prévu.

Le nombre total de décès associés aux vaccins Covid-19 dans le Vaccine

Adverse Event Reporting System (VAERS – Système de pharmacovigilance recensant les effets secondaires dus aux vaccins, NdT) des CDC est de 26 396, soit près du triple des 9 619 décès associés à tous les autres vaccins combinés au cours des 32 dernières années.

1,2 million de cas rapportés

Il y a eu un total de 1 205 753 rapports associés aux vaccins contre le Covid-19 dans le Vaccine Adverse Event Reporting System (VAERS) des CDC, y compris :

- 145 781 hospitalisations
- 125 791 soins urgents
- 48 852 handicapés permanents
- 41 320 réactions allergiques graves
- 37 579 myocardite/péricardite
- 26 396 décès
- 14 949 paralysie de Bell
- 13 527 crises cardiaques
- 13 224 bardeaux
- 9 533 anaphylaxie
- 6 256 thrombocytopénie
- 4 423 fausses couches

Les CDC affirment qu'aucun de ces décès n'a été causé par les vaccins Covid-19, mais leurs propres données montrent que 50 % des décès surviennent dans les 48 heures suivant la vaccination, avec une corrélation directe entre le nombre de décès et le nombre de jours après la vaccination.

Le VAERS est le principal système financé par le gouvernement pour signaler les réactions indésirables aux vaccins aux États-Unis. (Réd. Covidhub: les estimations généralement admises indiquent qu'à peine 10% des effets secondaires sont rapportés)

Explosion de maladies dans l'armée

Des lanceurs d'alerte ont publié la base de données épidémiologiques médicales du ministère de la Défense (DMED) et ont signé des déclarations sous serment selon lesquelles les données correspondaient à leur expérience clinique dans le traitement des soldats en 2021. Les données ont montré ces pourcentages d'augmentation des maladies parmi le personnel militaire par rapport à la moyenne des cinq dernières années :

1. Hypertension – augmentation de 2 181 %.
2. Crises cardiaques – augmentation de 269%.
3. Cancer : augmentation de 300 %.
4. Péricardite – augmentation de 175 %.
5. Myocardite – augmentation de 285 %.
6. Embolies pulmonaires – augmentation de 467 %.

7. Infarctus cérébral – augmentation de 393 %.
8. Paralysie de Bell – augmentation de 319 %.
9. Syndrome de Guillain-Barré – augmentation de 250 %.
10. Immunodéficiences – augmentation de 275 %.
11. Irrégularité menstruelle – augmentation de 476 %.
12. Sclérose en plaques – augmentation de 487 %.
13. Fausse couche – augmentation de 306%.
14. VIH – augmentation de 590 %.
15. Douleur thoracique – augmentation de 1 529 %.
16. Respiration difficile – augmentation de 905 %.
17. Problèmes neurologiques – augmentation de 1048%.

Le ministère de la Défense a répondu, par l'intermédiaire d'un site Web de *fact-checking*, qu'il s'agissait d'un problème dans sa base de données, qui a entraîné une sous-déclaration des données des cinq dernières années, et que ce problème n'a été découvert qu'après que ces médecins militaires ont attiré son attention sur l'augmentation de la maladie.

Le risque cardiaque pour les jeunes

Le risque de myocardite ou d'inflammation cardiaque, en particulier chez les jeunes hommes, a été établi par de nombreux gouvernements dans le monde, ce qui a conduit huit pays à suspendre les vaccins contre le Covid-19 pour les groupes d'âge plus jeunes en raison du risque de myocardite.

- Taiwan suspend le 2ème vaccin Pfizer pour les 12-17 ans
- L'Islande suspend Moderna pour tous les âges
- La Suède suspend Moderna pour les moins de 30 ans
- La Finlande suspend Moderna pour les moins de 30 ans
- Le Danemark suspend Moderna pour les moins de 18 ans
- La Norvège suspend Moderna pour les moins de 18 ans
- La France suspend Moderna pour les moins de 30 ans
- L'Allemagne suspend Moderna pour les moins de 30 ans

En outre, la Suède et la Norvège ne recommandent pas les vaccins contre le Covid-19 pour les enfants de moins de 12 ans et le Royaume-Uni ne recommande pas les vaccins contre le Covid-19 pour la majorité des enfants de moins de 18 ans.

Les grands médias ne répercutent pas

Alors que les médias grand public et les grandes entreprises technologiques ont occulté tout ce qui s'opposait au mantra de Pfizer, «*sûr et efficace*», plus de 17 000 médecins et scientifiques ont signé la déclaration de Rome recommandant de ne pas vacciner les enfants en bonne santé en raison du risque d'effets secondaires, du profil de sécurité à long terme inconnu de ces vaccins à ARNm et du risque négligeable de Covid-19 pour les enfants.

Les médias grand public ont supprimé les études d'autopsie qui montrent que les vaccins Covid-19 sont la cause du décès.

Le Dr Peter Schirmacher, pathologiste allemand de renommée mondiale, a publié en août 2021 un rapport d'autopsie de 40 personnes décédées dans les deux semaines suivant leur vaccination avec les vaccins COVID-19.

Il a déterminé que 30 à 40 % de ces personnes sont mortes à cause de la vaccination.

Médecin allemand de haut vol réduit au silence

Le Dr Shirmacher a estimé que la fréquence des conséquences fatales de la vaccination est sous-estimée. Le pathologiste a cité « *des effets secondaires rares et graves de la vaccination – comme une thrombose veineuse cérébrale ou des maladies auto-immunes.* »

Le Dr Peter Schirmacher est président par intérim de la Société allemande de pathologie, directeur de l'Institut de pathologie de l'hôpital universitaire de Heidelberg et président de l'Association allemande pour l'étude du foie.

Les médias n'en ont pas parlé et les géants d'internet ont interdit les comptes qui tentaient de partager le rapport du Dr Schirmacher.

L'entrepreneur et mécène Steve Kirsch a révélé que la « *famille de Schirmacher était menacée s'il continuait à parler. Alors il a arrêté de parler. C'est la façon dont la science fonctionne aujourd'hui.* »

Autopsies alarmantes ignorées

Les docteurs Sucharit Bhakdi et Arne Burkhardt ont réalisé des autopsies séparées de personnes décédées dans un délai de 7 jours à 6 mois après avoir été vaccinées avec les vaccins contre le COVID-19.

Ils ont déterminé que 14 des 15 (93%) personnes autopsiées sont mortes d'affections causées par le vaccin contre le COVID-19. Leur étude, publiée le ou vers le 10 décembre 2021, est également confrontée au désintérêt des médias. Les médecins ont conclu :

«*L'analyse histopathologique montre des preuves évidentes de pathologie de type auto-immune induite par le vaccin dans de multiples organes. Il est évident que l'on doit s'attendre à ce qu'une myriade d'événements indésirables dérivant de tels processus d'auto-attaque se produisent très fréquemment chez tous les individus, en particulier après des injections de rappel. Il ne fait aucun doute que l'injection de vaccins génétiques COVID-19 met des vies en danger de maladie et de mort. Nous notons que les vaccins à ARNm et à vecteur sont représentés parmi ces cas, de même que les quatre principaux fabricants.* »

Les docteurs Arne Burkhardt et Sucharit Bhakdi ont présenté leur étude d'autopsie le 10 décembre 2021, mais elle a été largement ignorée, dénigrée ou censurée par les médias grand public et les grandes entreprises technologiques.

Les sociétés d'assurance révèlent la mortalité en hausse des 18-64 ans

Les données du CDC et le PDG d'une compagnie d'assurance de 100 milliards de dollars ont déclaré que le taux de mortalité en 2021 pour les personnes âgées de 18 à 64 ans a augmenté de façon étonnante de 40% par rapport aux niveaux pré-pandémiques et que la majorité des décès ne sont pas classés comme étant dus au Covid-19.

« *Nous constatons actuellement les taux de mortalité les plus élevés que nous ayons jamais vus dans l'histoire de ce secteur, et pas seulement chez OneAmerica* », a déclaré Scott Davison, directeur de la compagnie d'assurance OneAmerica, basée à Indianapolis, qui existe depuis 1877 et compte environ 2 400 employés.

Cette augmentation représente «*un nombre énorme*», parmi «principalement les personnes en âge de travailler» qui ont des plans d'assurance-vie de groupe parrainés par l'employeur par le biais de OneAmerica, selon *The Center Square*.

«Du jamais vu»

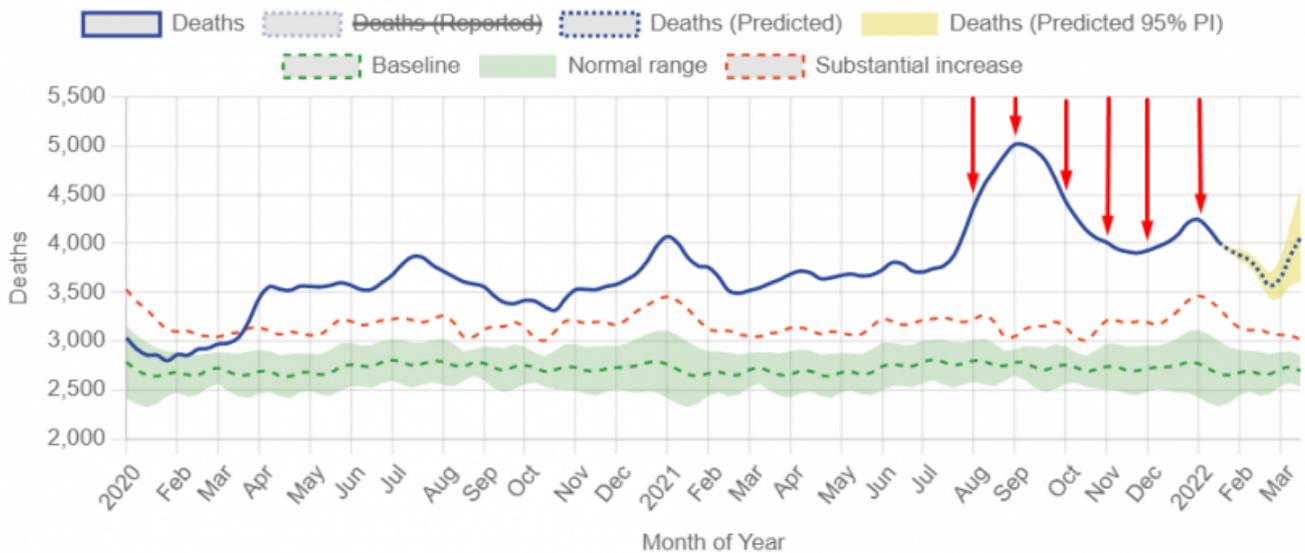
«*Et ce que nous avons vu juste au troisième trimestre, nous le voyons se poursuivre au quatrième trimestre, c'est que les taux de mortalité sont en hausse de 40% par rapport à ce qu'ils étaient avant la pandémie*», a déclaré Davison lors d'une conférence de presse en ligne la semaine dernière. «*Pour vous donner une idée de la gravité de la situation, une catastrophe de trois sigmas (c'est-à-dire d'une gravité qui n'arrive en moyenne qu'une année sur 200) correspondrait à une augmentation de 10 % par rapport à la pré-pandémie.* »

« *Donc 40%, c'est du jamais vu* », a-t-il ajouté.

Cette augmentation record des taux de mortalité chez les personnes âgées de 25 à 64 ans, qui a débuté en juillet 2021, peut être observée dans les données de mortalité (toutes causes) des CDC présentées ci-dessous par le site [USMortality.com](https://www.usmortality.com) :

All-Cause Mortality - United States: 25-44 years

USMortality.com

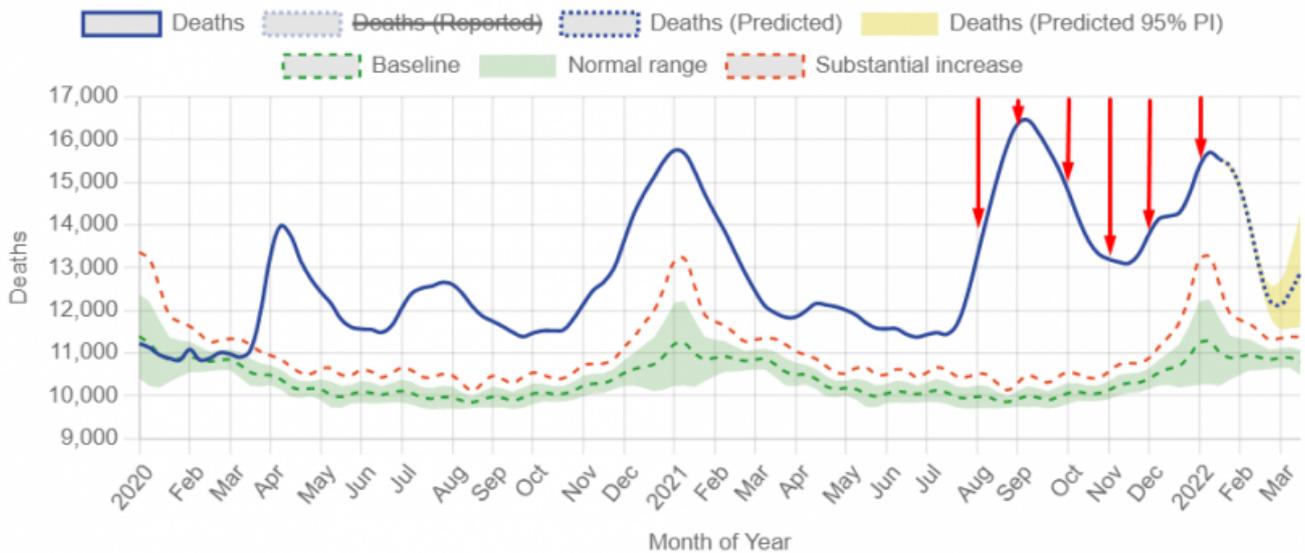


Sources: CDC.gov, Census.gov

Maximize Smooth Show Months | CSV | ▲

All-Cause Mortality - United States: 45-64 years

USMortality.com



Sources: CDC.gov, Census.gov

Maximize Smooth Show Months | CSV | ▲

Davantage de vaccinés parmi les morts

Comme l'a déjà publié Kanekoa's Newsletter, une analyse critique des données originales de l'essai clinique de Pfizer montre que davantage de personnes sont mortes dans le groupe vacciné que dans le groupe placebo.

Pfizer a supprimé l'essai en double-aveugle au bout de deux mois, n'a pas

testé les biomarqueurs qui auraient constitué des signes précurseurs de la maladie et a qualifié de «*douleur abdominale fonctionnelle*» l'un des participants à l'essai, âgé de 12 ans, paralysé dans un fauteuil roulant et contraint de s'alimenter par sonde.

Déjà en 2008, le *New York Times* a publié un article intitulé « *Des experts concluent que Pfizer a manipulé des études* » .

Pfizer : des milliards versés aux médecins... et à la justice

Pfizer a retardé la publication d'études négatives, a déformé des données négatives pour les présenter sous un jour plus positif et a contrôlé le flux de données de recherche clinique afin de promouvoir son médicament contre l'épilepsie Neurontin.

En 2010, le *New York Times* a publié un article intitulé « *Pfizer donne des détails sur les paiements aux médecins* » .

Pfizer a admis avoir versé environ 20 millions de dollars à 4 500 médecins et autres professionnels de la santé pour des consultations et des interventions en son nom au cours des six derniers mois de 2009. Pfizer a également versé 15,3 millions de dollars à 250 centres médicaux universitaires et autres groupes de recherche pour des essais cliniques au cours de la même période.

Pfizer, qui a payé pendant plusieurs décennies des milliards de dollars d'amendes pénales, a réussi à s'emparer des médias, des grandes entreprises technologiques et des agences de réglementation pendant la crise du Covid-19, mais ses propres documents contredisent le récit « *sûr et efficace* » qui a été servi au public américain.